



LE RHÔNE : DYNAMIQUES FONCIÈRES, USAGES DU FLEUVE ET ÉCOLOGIE

4 décembre 2015

11^{ème}
colloque
sur le
RHÔNE
dans son
environnement
naturel et
humain



« Louesch » par Maximilien de Meuron et Johann Jakob Falkeisen (1829)
(© Projet ViaticAlpes. Université de Lausanne ; reproduit avec l'autorisation de la Médiathèque Valais - Sion)

Château épiscopal / Schloss Leuk
LOËCHE / LEUK

LIVRET DE RÉSUMÉS

Organisation

L'Association «Mémoires du Rhône» en collaboration avec l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne et la Section Protection contre les crues du Rhône du Canton du Valais.

Avec le soutien du Service de la culture du Canton du Valais et de la commune de Loèche.

Verein «Mémoires du Rhône» in Zusammenarbeit mit dem Institut de géographie et durabilité der Universität Lausanne und der Sektion Hochwasserschutz Rhone des Kantons Wallis.

Mit Unterstützung der Dienststelle für Kultur des Kantons Wallis und der Gemeinde Leuk.

Pierre-Yves Pièce

Association Cum Grano Salis

Sans eau, pas de sel : les ressources hydrauliques du Chablais au service des mines et salines de Leurs Excellences de Berne

De la mer primordiale, qui couvrait les actuelles régions alpines, aux techniques d'exploitation d'aujourd'hui en passant par la première source salée découverte vers le milieu du XVI^e siècle dans les hauts d'Ollon, l'eau a joué et joue toujours un rôle important dans l'histoire des mines et salines du Chablais vaudois. Berne, qui cherchait à limiter sa dépendance vis-à-vis des pays étrangers – et en particulier de la France – pour son approvisionnement en sel, qualifia cette découverte de « joyau magnifique » car cette ressource assurait puissance et fortune à ceux qui contrôlaient sa production et sa distribution.

Depuis plus de 450 ans, l'exploitation de la montagne salifère n'a jamais cessé et de nombreuses innovations techniques ont vu le jour au cours des siècles. Cependant, le principe utilisé pour extraire le sel contenu dans le roc salé n'a pas varié : l'eau, issue de sources naturelles ou injectée artificiellement, se transforme en saumure en circulant dans la montagne et son évaporation permet d'en extraire l'or blanc, si précieux pour l'homme.

L'eau a également été utilisée pour charrier le bois nécessaire au fonctionnement des salines, bâtiments où s'effectuait l'évaporation de la saumure extraite au cœur des mines. Le flottage, pratiqué sur toutes les rivières de la région, constituait une activité importante et créait régulièrement des problèmes avec la population locale. La construction, en 1695, du barrage de la Joux-Verte sur le cours de l'Eau Froide en dessus de Roche et l'exploitation des forêts jusque dans la vallée valaisanne du Trient témoignent des efforts consentis par les Bernois pour obtenir ce combustible.

Dès le début du XVIII^e siècle, l'eau devient également une source d'énergie appréciable pour actionner différentes pompes. Certaines permettaient d'extraire la saumure des puits creusés au cœur de la montagne, d'autres remplacèrent les ouvriers chargés de projeter cette saumure au sommet des bâtiments de graduation, constructions destinées à la pré-évaporation.

Cette présentation, volontairement limitée à la période bernoise, soit de la découverte de la première source salée à l'Indépendance vaudoise, permettra de découvrir quels ont été les différents usages des ressources hydrauliques pour assurer l'exploitation du sel dans l'actuel Chablais vaudois.

Pierre-Yves Pièce

Verein Cum Grano Salis

Ohne Wasser kein Salz: die Wasserressourcen des Chablais im Dienst der Minen und Salzwerke der gnädigen Herren zu Bern

Vom Urmeer, das einst die heutigen Alpenregionen bedeckte, über die erste Salzquelle, die Mitte des 16. Jahrhunderts oberhalb von Ollon entdeckt wurde, zu den heutigen Abbautechniken spielte und spielt das Wasser eine wichtige Rolle im Zusammenhang mit den Minen und Salzwerken im Waadtländer Chablais. Für Bern, das seine Abhängigkeit in Bezug auf die Salzversorgungen gegenüber dem Ausland – insbesondere gegenüber Frankreich – einschränken wollte, war diese Entdeckung ein Glücksfall, da die Kontrolle der Salzproduktion und des -vertriebs Macht und Reichtum sicherte.

Während über 450 Jahren wurde der Salzberg ununterbrochen genutzt, und viele technische Neuerungen sind im Verlauf der Jahrhunderte entstanden. Jedoch hat sich der Grundsatz der Salzgewinnung nicht verändert: Wasser wird aus natürlichen Quellen oder künstlich eingespritzt und verwandelt sich in Sole. Durch Verdunsten wird daraus das weisse Gold gewonnen, das für die Menschen so wertvoll ist.

Auf dem Wasser wurde zudem das Holz transportiert, das für den Betrieb der Salinen und für die Gebäude benötigt wurde, wo man die in den Minen gewonnene Salzsole verdunsten liess. Das Flössen des Holzes, das auf allen Flüssen der Region betrieben wurde, war eine wichtige Tätigkeit und verursachte regelmässig Probleme mit der örtlichen Bevölkerung. Der Bau der Staumauer bei Joux-Verte 1695, am Eau Froide, oberhalb von Roche, und die Nutzung der Wälder bis ins Walliser Trient bezeugen die Anstrengungen, welche die Berner zur Beschaffung dieses Rohstoffs unternahmen.

Anfang des 18. Jahrhunderts wurde das Wasser ausserdem eine geschätzte Energiequelle, die verschiedene Pumpen antrieb. So konnte die Salzsole aus Brunnen, die unter Tag ausgehoben wurden, abgepumpt werden, und Pumpen ersetzen die Arbeiter, welche die Salzsole im Gradierungsgebäude zum Verdunsten verteilten.

Diese ganz bewusst beschränkte Präsentation der Berner Zeit, von der Entdeckung der ersten Salzquelle bis zur Unabhängigkeit der Waadt, zeigt die verschiedenen Nutzungsarten der Ressource Wasser zur Gewährleistung des Salzabbaus im heutigen Waadtländer Chablais.